

# Une inégalité entre les aînés vivant dans le rural et ceux proches des pôles urbains

Alors qu'ils y sont proportionnellement plus nombreux, plus précaires également, les seniors vivant loin des principales villes insulaires ne disposent pas d'équipements et services dédiés suffisants.

Quand on s'interroge sur le « bien vieillir » au sein des 19 établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), les intercommunalités corse, trois principaux profils de territoires émergent : le rural, l'urbain, et le périurbain.

La ruralité d'abord. Douze EPCI à dominante rurale rassemblent plusieurs facteurs de risque. Ils regroupent d'abord 38 % des seniors insulaires qui y sont proportionnellement plus nombreux. C'est particulièrement le cas dans les intercommunalités Pasquale Paoli, du Cap Corse et Spelunca-Liamone, où les seniors représentent plus de 40 % de la population. Ces seniors ont des niveaux de vie modestes, inférieurs



Plus nombreux, plus précaires, plus éloignés des services aux personnes âgées : triple peine pour les aînés vivant dans le rural.

Archives José martinetti

à la moyenne insulaire, et leur taux de pauvreté y est également plus élevé. C'est le cas pour un quart de la population dans les communautés de communes de l'Oriente et de la Castagniccia-Casinca. Et parce

que c'est la triple peine, les habitants y sont nettement plus éloignés des équipements et services nécessaires au maintien de la qualité de vie des seniors.

À l'autre bout du spectre, il est plus simple pour les

seniors de bien vieillir au sein des trois EPCI à dominante urbaine, Ajaccio, Bastia et Corte, qui offrent une très bonne accessibilité aux équipements et services utiles aux seniors. On y retrouve 44 % des seniors

de l'île, qui se situent en moyenne à 5 minutes des services de la silver économie contre 11 minutes en moyenne régionale. Proportionnellement, les seniors y sont moins présents qu'ailleurs, surtout

dans le Centre Corse avec la présence de l'Université à Corte. Les aînés y ont souvent moins besoin d'une voiture pour se déplacer.

Dans quatre EPCI à dominante périurbaine, enfin, la problématique d'accompagnement des seniors est moins perceptible : Marana-Golo près de Bastia, la Pieve de l'Ornano et du Taravo et le Celavu-Prunelli en périphérie d'Ajaccio, ainsi que le Sud-Corse regroupent 18 % des seniors de la région, des aînés plus jeunes et qui vivent en couple. Les questions de dépendance et de perte d'autonomie y sont donc moins prégnantes que dans les autres territoires. La problématique de l'accès aux équipements n'est pas flagrante.

Les temps d'accès sont proches de la moyenne (14 minutes) du fait de la proximité des pôles d'Ajaccio et de Bastia et neuf seniors sur dix vivant dans ces intercommunalités sont équipés d'un véhicule et donc mobiles. Ces habitants ont enfin un niveau de vie plus élevé, en particulier dans le pourtour ajaccien.

## Un Pro averti



en vaut deux

### Cyberfiltre

Parce que les Pros ont tant de choses à gérer, Orange propose un service qui **détecte les virus et protège les données de leurs téléphones.**